

Histoire de la catégorie de modernité : discours, mythes et problèmes (1750-1950)

Olivier Remaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20730>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 473-474

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Olivier Remaud, « Histoire de la catégorie de modernité : discours, mythes et problèmes (1750-1950) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20730>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Histoire de la catégorie de modernité : discours, mythes et problèmes (1750-1950)

Olivier Remaud

Olivier Remaud, *maître de conférences*

Le cosmopolitisme vernaculaire

- 1 IL s'agissait pour nous, cette année, d'examiner la contradiction entre deux tendances qui alimente les débats autour du cosmopolitisme. D'une part, le cosmopolitisme constitue le meilleur argumentaire contre les logiques de loyautés trop particulières et promeut ainsi un impératif de déterritorialisation. D'autre part, les avocats du cosmopolitisme devraient mieux reconnaître les cadres sociaux de leurs arguments. La tension entre ces deux tendances prend la forme d'un paradoxe : plus on sent la montée du *cosmopolitanism from below* et plus le *cosmopolitanism from above* devient abstrait. Cela signifie-t-il que l'attention des chercheurs s'est tournée du cosmopolitisme traditionnel des « globe-trotters » éduqués vers le cosmopolitisme plus discret mais non moins significatif des travailleurs locaux ? Cela veut dire, d'une manière plus générale, que le consensus autour de l'expression « citoyen du monde » est probablement en train de changer. Ce qui semble prévaloir dans bien des débats contemporains est le fait que des changements de dimension globale n'induisent pas les mêmes réponses selon les endroits du monde, et le constat que nous sommes entrés dans une ère où « l'ordinaire » rivalise avec « l'organisationnel », les expériences quotidiennes de la globalisation avec les agendas bureaucratiques de la gouvernance globale. Naturellement, la dimension éthique et universaliste du cosmopolitisme doit être préservée comme un argument qui nous rend aptes à refouler les langages de l'ethnocentrisme et de l'homogénéité culturelle. Mais il semble désormais difficile de capturer la diversité des manières avec lesquelles les gens organisent leurs vies si l'on

se limite à revendiquer le droit sophistiqué de n'appartenir à aucun territoire. À partir de là, nous avons d'abord examiné les raisons du malentendu qui oppose le *cosmopolitanism from above* et le *cosmopolitanism from below* en dévoilant une sorte d'état de nature entre les disciplines (philosophie et histoire des idées versus sociologie, anthropologie et sciences politiques, le droit se tenant souvent au milieu de la joute). Puis, nous avons tenté de le réduire en considérant non pas que certains arguments relèvent d'un cosmopolitisme « théorique » et d'autres d'un cosmopolitisme « pratique », mais plutôt que chacun est pris dans un jeu d'échelles à trois termes au moins : l'échelle historique de la modernité, la macro échelle des interactions entre les institutions et les systèmes sociaux, et la micro échelle des identités, des individus et des communautés au sein du monde social.

- 2 Deux conférenciers (professeurs invités à l'EHESS) ont mis en perspective nos réflexions durant le mois de mai : Samuel Moyn (Université de Columbia, États-Unis) a exposé les éléments principaux de son livre à paraître sur la généalogie des droits de l'homme, tandis qu'Andrew Sartori (Université de New York, États-Unis) nous a présenté une recherche en cours sur la réception du libéralisme au Bengal durant le XIX^e siècle.

Publications

- Avec S. Nour, *Krieg und Frieden. Die rolle der wissenschaft und der kunst/War and peace. The role of science and art*, Berlin/New York, Duncker et Humblot, 2010.
- « Raison & Autonomie/Hétéronomie », dans *Dictionnaire des faits religieux*, sous la dir. de Danielle Hervieu-Léger et Régine Azria, Paris, PUF, 2010.
- Comparing cosmopolitanisms : On multiple modernities, vernacular cosmopolitanisms and alternative identities, dans *Comparative politics in a multipolar world*, sous la dir. de S. Macedo et J.-W. Müller, Princeton University Press, 2010.
- Cosmopolitanism and the question of social imaginaries, *Humanity Journal*, Penn State Publisher, n° 3, 2010.
- La démocratie cosmopolitique du point de vue vernaculaire. *Journal of the Institute of Philosophy*, Ukrainian Academy of Sciences, 2010.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie